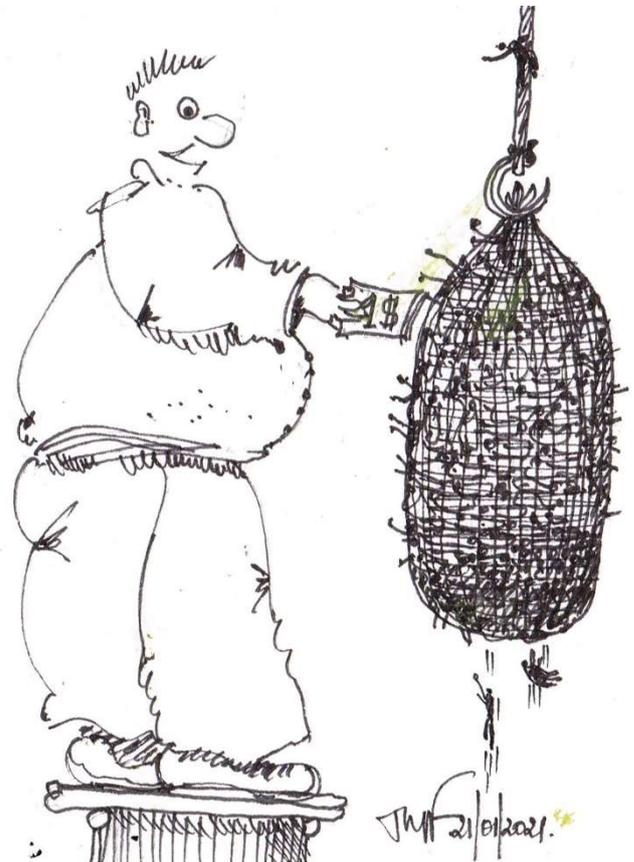


LES CHRONIQUES DES JEAN-SANS-PEURS.

Du vide et du plein.

4ème siècle avant Jésus-Christ, Aristote constate : « La Nature a horreur du vide ». Les Banques aussi, surtout celui de leurs coffres-forts ! Elles cherchent donc à les remplir coûte que coûte (c'est le cas de le dire). Et la course effrénée aux bénéfices les amène à adhérer à toutes les roueries du Dieu Argent et jusqu'aux pires spéculations financières.

Mais lorsque la Nature comble ses vides, c'est pour assurer son propre équilibre et son harmonie ainsi que l'aurait projeté à l'origine « Le Grand Horloger » de Voltaire. À l'inverse, quand les banques remplissent à craquer leurs coffres, elles provoquent et accentuent les déséquilibres du monde : une énorme majorité de pauvres d'un côté, qui s'appauvrissent de plus en plus, et une petite minorité de riches, qui s'enrichissent à qui mieux mieux et finissent par s'accaparer et posséder la quasi-totalité des richesses de la planète.

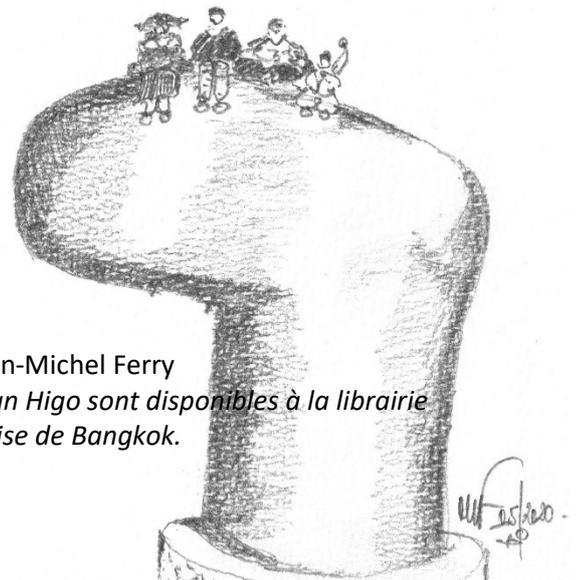


Les plateaux de la balance ne sont pas à la même hauteur et la machine à soupeser l'équilibre penche dangereusement d'un côté, au risque de s'écrouler et de se briser, entraînant, cette fois-ci sans

distinction, tout le monde dans son autodestruction : misère généralisée (on y est, elle touche à présent les trois-quarts de l'humanité), exodes massifs (les flux migratoires anarchiques posent déjà de sérieux problèmes à bon nombre de nations), pollutions engendrées par les surproductions mercantiles (on commence à en crever, les abeilles en première ligne), guerres et guérillas (c'est fait, elles explosent un peu partout) ; il ne reste plus que le grand « Boum » final du joujou nucléaire (sous forme de centrales accidentées qu'on ne parvient plus à maîtriser ou de guerre nucléaire totale qui fera péter les milliers d'ogives dissimulées dans les silos secrets des États possesseurs de cette radicale force de frappe). Bilan au final : l'Humanité disparaîtra ! « Bon débarras ! » dira la nature qui s'empressera alors, ayant horreur du vide, de la remplacer. Par quoi ? Les insectes...peut-être ?

Post-scriptum : Aristote s'est trompé parce qu'il n'avait pas la connaissance de la science moléculaire. À l'échelle microscopique, la matière est faite d'atomes eux-mêmes composés d'électrons qui tournent dans le vide autour de noyaux, tout cela retenu par des forces nucléaires. Le Cosmos, infiniment grand, est à l'image de l'infiniment petit et s'organise dans d'immenses espaces vides. L'aphorisme d'Aristote est donc faux : « La Nature n'a pas horreur du vide », elle est composée essentiellement de vide. La Nature est le Vide !

Une idée me vient en passant, ce que pourrait peut-être faire les Banques, c'est de l'imiter et de laisser leurs coffres vides, pour le plus grand profit de l'Humanité...



© 2020 Jean-Pierre Ghio- dessins Jean-Michel Ferry
Les livres de Jean-Michel Ferry et Jean-Pierre Ghio alias Jean Higo sont disponibles à la librairie
« Carnets d'Asie » de l'Alliance Française de Bangkok.